

# NU DANS LE BAIN

d'Andréa Kuchlewska

Agnès Sourdillon

David Géry

**Création À la Chartreuse de Villeneuve les Avignon  
du 7 au 13 juillet 2017 à 16h**

**KSAMKA**

**Contact production/diffusion**

**Karinne Méraud-Avril : +33 (0)6 11 71 57 06**

[kmeraud@sfr.fr](mailto:kmeraud@sfr.fr)

[www.ksamka.com](http://www.ksamka.com)

# NU DANS LE BAIN

D'Andréa KUCHLEWSKA

Traduction Grégoire COURTOIS

Adaptation Agnès SOURDILLON

avec

Agnès SOURDILLON

David GÉRY

Mise en scène David GÉRY

Lumière Franck THÉVENON

Production : Le K Samka

En partenariat avec la Chartreuse, Centre national des écritures du spectacle

Avec le soutien de la Drac Ile-de-France

**Le spectacle a bénéficié de résidences de création du 6 au 18 juin 2016 et du 19 juin au 5 juillet 2017 à la Chartreuse, Centre national des écritures du spectacle. 10 avant-premières ont été données à l'issue de la résidence lors des 44ES Rencontres de la Chartreuse du 7 au 13 juillet 2017**

Le spectacle était accompagné d'une exposition des peintures de David Géry

**Retour de Chine et autres Nuits noires**

*Un tableau est un petit monde qui doit se suffire.*

*Pierre Bonnard*

*Regarder, c'est être peintre. Souffrir c'est être poète. De l'union de la plastique et de l'âme, on peut faire naître le plus bel art vivant intégral : le théâtre.*

*Henry Bataille*

A l'entrée de la salle, des carnets de croquis, des fusains, des crayons, des gommes sont à la disposition des spectateurs.

Dans l'atelier du peintre, une baignoire à pattes de lion est placée au centre, un peu plus loin, un chevalet. Une femme, un modèle, entre. Elle se dénude.

Le peintre lui fait prendre une série de poses.

Pendant que se succèdent les séances de poses, le modèle nous livre ses pensées, parle d'elle, de sa vie, de son quotidien, de son immersion inattendue, accidentelle dans un univers qui lui était étranger jusqu'alors, de ses recherches, de la mystérieuse relation qui s'exerce entre le peintre et son modèle...

Que se passe-t-il dans l'esprit d'un modèle nu alors qu'elle pose ? *Nu dans le bain* tente de répondre à cette question tout en se plongeant dans la mort mystérieuse de Renée Monchaty, muse et modèle pendant un temps du peintre français Pierre Bonnard.

...Ou comment une opportunité, le hasard, la nécessité, une disponibilité d'esprit, un état de curiosité peuvent changer un destin, une trajectoire...

## La pièce



Photos@Fabienne Augié

*Nu debout vu de dos, Nu de face à la toilette, Nu rose, Nu à contre jour, Nu dans bain au petit chien, Le grand nu bleu et Nu dans le bain...* Le titre du spectacle est empreint à la longue série des Nus que Bonnard a exécuté tout au long de sa vie.

La pièce se déroule lors de séances de pose d'un modèle vivant dans un atelier de dessin.

Elle nous entraîne dans la pensée de cette femme qui pose nue. Rien à priori ne la destinait à devenir modèle. Un hasard de la vie dont elle se saisit ouvre en elle une fenêtre sur un monde qui lui était encore inconnu et dans lequel elle plonge...

Au départ son personnage ne connaît rien à l'art. Elle fait le job. Comme ça. Parce qu'elle vient de se faire virer de son travail de serveuse et qu'on lui propose de poser. Elle remplace quelqu'un. Elle est novice, innocente. Poser nue. C'est un job. Payé et tarifé. Et puis, petit à petit, elle se laisse prendre. Elle plonge et les questionnements surgissent. Une plongée dans l'histoire de la peinture, dans l'histoire de l'art. Un voyage comme une initiation à laquelle se mêlent l'excitation, l'attraction, la fascination. Les questions que soulève la mystérieuse relation entre les peintres et leurs modèles. La recherche de la vérité sur la mort tragique du modèle de Bonnard, Renée Monchaty...

Et puis aussi, sa propre rencontre avec un peintre pour en devenir son modèle privé, et peut-être un peu plus...

Au texte d'Andréa Kuchlewska s'ajoutent d'autres textes sur la peinture de Bonnard et quelques poèmes tirés de l'œuvre d'Alejandra Pizarnik.

## Intentions



Sujet mainte fois traité, le peintre et son modèle, la peintre amoureux de son modèle..., un sujet dont la littérature, dans des fictions, des récits autobiographiques, dont le cinéma aussi, se sont souvent emparés mais toujours du point de vue du peintre.

Pour une première fois ici, nous entendons la parole d'un modèle.

Ici, c'est de son côté que nous nous plaçons.

Carnet de Rome – hiver 1921 – Voyage avec Renée Monchaty

Elle pense.

Elle passe du coq à l'âne.

Elle tire un fil de sa pensée, puis deux, puis trois, nous la suivons dans sa recherche, sur le chemin où sa curiosité l'entraîne.

Nous la suivons dans sa rythmique quand elle scande la longue liste des duos modèle-peintre.

Un voyage intérieur.

Avec légèreté, humour,

Avec joie.

Comme j'imagine était l'amante de Bonnard.

Elle est comme ça, nature, cash, drôle, impertinente

Elle nous entraîne dans la plongée qu'elle entreprend dans un univers qu'elle ne connaît pas et qu'elle apprend à découvrir.

Une mise à nu d'elle-même aussi.

Une nue d'elle-même aussi.

Parce que vivante, tout simplement.

La rencontre avec un être qui nous rend vivant.

Nu dans le bain.

ou

Pour dire vite, parce qu'aussi profond que soit son sujet, la pièce n'hésite pas à aller voir du côté de la comédie.

Beth s'est faite virer de son boulot.

Beth par hasard se retrouve modèle.

Beth découvre la peinture au M.E.T.

Beth ne s'en laisse pas conter et mène son enquête sur la mort de Renée Monchaty.

Beth s'ouvre à une nouvelle vie.

Une expérience pour le public

Sur le fil, entre la performance et une pièce de théâtre.

*Nu dans le bain* place le spectateur dans la réalité d'une séance de plusieurs poses face à un modèle nu. Nous sommes dans le temps suspendu de l'atelier ou alternent *poses et pauses*. Le public, lui aussi, est invité à dessiner, à vivre pleinement cette réelle séance de pose comme il l'entend.

Notre désir est d'interroger les correspondances entre la peinture et le théâtre, entre l'acte de se mettre à nu en posant pour des dessinateurs ou des peintres et la mise à nu de l'acteur, cet « aveu de soi » disait Juvet et entre le l'acte de mettre en scène, de diriger une actrice et celui, pour le peintre de choisir un modèle et de le peindre.

Le théâtre, la danse, les arts en général, ont depuis toujours convoqué la nudité. Elle en devient parfois banale au risque d'en devenir irritante à force d'être rabâchée. Mais dans *Nu dans le bain* elle est au centre. Elle n'est pas une idée de mise en scène mais travaille à vue, disparaît, revient, se donne à voir dans l'immobilité des temps de poses, elle interpelle à nouveau. Quand nous pensons à la pièce d'Andréa Kuchwleska ou aux tableaux de Bonnard, le corps du modèle qui pose nous évoque quelque chose de très apaisant et d'instable en même temps, le mouvement d'une émotion inconnue et insoupçonnée qui remonte à la surface. Il n'y a pas plus inoffensif que ce corps nu offert au regard des autres et pourtant il y a cette impression qu'une force émane de cet abandon actif, assumé. Dans le temps long de l'atelier, par le travail des mains qui dessinent et la respiration calme de celle qui pose, par leur concentration commune, très loin de la dispersion accélérée, bruyante, saturée de notre époque, l'espace, les émotions ont une chance de se déployer autrement, quelque chose « se désoublie

*L'intimité* décrit la vie intérieure profonde, la nature essentielle de quelqu'un, ce qui reste généralement caché sous les apparences, impénétrable à l'observation externe parfois même à l'analyse du sujet" (Dictionnaire de la langue française du XXème siècle)

Le titre original en anglais de la pièce « Human fruit bowl » nous évoque immédiatement toute la peinture de Bonnard qui semble peindre avec de la pulpe de fruit et de la chair de femme. Henri Cartier-Bresson disait « Il y a quelque chose qui vous nourrit chez Bonnard. C'est comestible ».

Dans le silence des ateliers, lors des séances de poses, toujours le modèle se tait. Dans la littérature, dans les récits autobiographique, au cinéma, toujours le point de vue est celui du peintre. Ici quelque chose s'inverse. Le modèle prend la parole avec une totale liberté, avec appétit pour ce monde qu'elle découvre, avec interrogation sur ce qu'elle ressent dans sa nudité exposée au regard de l'autre, attirée par cette expérience où certains modèles se sont brûlés les ailes.

Tandis que le peintre lui fait prendre des poses successives, la dirige, la manipule comme de la pâte à modeler, pour ensuite disparaître derrière son chevalet, elle ne s'offre pas comme une nature morte, mais elle est le fruit qui se laisse croquer et humaine à la fois qui réagit, vivante.



*Les tableaux en disent plus long que ne le fera jamais le meilleur biographe.*  
Auguste Renoir

Renée Monchaty avait été le modèle et la maîtresse du peintre Pierre Bonnard. Elle était l'amante. Il y a quelques années, je l'ai rencontré grâce à Monet. Je dis « rencontré » parce que je crois que ce fut une véritable rencontre. C'était à Giverny. Je n'y étais jamais allé auparavant. Un jour d'avril, cela faisait plusieurs semaines déjà que les températures étaient estivales. Une envie d'y aller, au pied levé. Le jardin de Monet, la maison de Monet, et tout à côté, le musée... Une exposition s'y tenait : « Bonnard en Normandie ». Un concours de circonstances, un hasard qui va donner un sens à cette escapade...

Bonnard avait toujours exercé sur moi une mystérieuse fascination... Je traverse l'exposition, envoûté par la puissance de ses compositions, la déconstruction de la perspective, et surtout la couleur, les couleurs magiques de Bonnard. Et puis soudain une sensation étrange. Je me sens regardé par un des tableaux. Je n'ai jamais senti cela auparavant, jamais de cette façon, si étrange comme de tomber en amour pour un tableau, le visage de cette jeune femme blonde, son regard, son sourire, l'amour, la joie qui illuminent ce tableau, la composition de l'ensemble. Un petit tableau. Un appel. Comme si je la connaissais déjà, ou comme si elle m'était connue. Pourquoi ce tableau ? Pourquoi elle ?

A mon retour, Je me renseigne. Elle s'appelle Renée Monchaty, elle fut le modèle de Bonnard.

La relation du peintre et de son modèle me fascine.

Bonnard rencontre Renée Monchaty en 1918. Elle devient son modèle et, en 1921, il l'emmène à Rome et fait beaucoup d'esquisses de Renée qu'il va utiliser plus tard. Quelque chose de fort les unit. Mais Pierre Bonnard est un être complexe. Le 15 août

1925, Bonnard se marie à Marthe. Le 9 septembre de la même année, Renée Monchaty, modèle et amoureuse du peintre se suicide.

Renée se suicide à Rome ou à Paris, noyée dans sa baignoire... ou par une balle de revolver, et quand véritablement ? Les avis divergent, quelques lignes à peine dans les biographies sur Bonnard, comme un silence autour de cet événement... Le destin de Renée... Que s'est il passé ? Que s'est il réellement passé...?

A propos de Renée Monchaty, Guy Coffette, dans son livre *Elle, par bonheur, et toujours nue*, avait écrit à propos de cette escapade à Rome : «*Une quinzaine en liberté, hors de l'étouffante présence de Marthe, pour souffler un peu, respirer autrement l'air des rues pleines de soleil et d'ombres fraîches comme des fontaines ; pour avoir vingt ans à nouveau et folâtrer au bras d'une blonde en robe légère, aussi blonde que Marthe est brune, aussi rieuse qu'elle est triste, aussi lumineuse qu'elle est éteinte...*».

La relation mystérieuse du peintre et de son modèle, du modèle et de son peintre... Cette relation payée, tarifée est pourtant des plus troublantes.

Peintre aussi, j'ai toujours eu cette envie de pouvoir l'interroger sur un plateau de théâtre, peut-être pour en percer le mystère, ou comprendre la fascination qu'elle exerce sur moi.

L'hiver dernier, je reprenais l'idée de concevoir un spectacle autour cette relation. Je regardais si je pouvais avoir quelques informations sur l'amante de Bonnard, et c'est au même moment que j'ai découvert la pièce d'une jeune auteur américaine : *Human Fruit Bowl* d'Andréa Kuchlewska. DG



Photos@Fabienne Augié

### **Version salle de spectacle - jauge entre 50 et 120 spectateurs maximum. Montage J -1**

Le décor : L'atelier d'un peintre et d'une classe de dessin, avec au centre du dispositif, une baignoire.

L'espace idéale est un plateau de plein pied avec les spectateurs sur des gradins, une salle en amphi, ou sur un grand plateau suffisamment grand pour accueillir l'ensemble du spectacle dessus en plaçant les spectateurs sur des chaises et sur des praticables.

La représentation est accompagnée d'une exposition des peintures de David Géry. Les spectateurs stationnent avant le spectacle dans le lieu de l'exposition, avant d'être conviés à passer dans l'Atelier.

Du matériel de dessin est distribué aux spectateurs à l'entrée de l'atelier.

Durant la représentation les spectateurs sont invités à dessiner le modèle.

**Jauge maximum** : 120 spectateurs.

3 personnes en tournée : la comédienne et le metteur en scène/peintre présents sur le plateau, et un technicien.

Montage lumière (voir Fiche technique lumière sur demande)

### **Version légère – petite jauge - montage J-0**

Une version légère est aussi proposée.

Nous la proposons pour des musées, des galeries, des écoles d'art, des studios de répétitions, tout ce qui de près ou de loin peut faire penser à un atelier de peintre.

Des chaises, des tabourets, devant une baignoire. Dispositif lumière autonome.

2 personnes - La comédienne et le metteur en scène/peintre présents sur le plateau.

**KSAMKA**

**Contact production/diffusion**

**Karine Méraud-Avril : +33 (0)6 11 71 57 06**

[kmeraud@sfr.fr](mailto:kmeraud@sfr.fr)

[www.ksamka.com](http://www.ksamka.com)

## L'auteur



**Andrea Kuchlewska** est une jeune auteure New Yorkaise, elle est née à Boston.

Ses pièces ont été produites et jouées dans le Off-Broadway, elles sont représentées sur les scènes aux Etats Unis et à l'étranger.

Dans le théâtre off-off-Broadway elle travaille avec : Women's Project, terraNOVA Collective, Baruch Performing Arts Center, LMCC, The Lark, Hong Kong Microfest...

*I Got It* (2004)

*Complete* (2009)

*Money* (2012)

*Lyons Den*

*We play for the Gods*

*Lyons den* 2014

La pièce *Human Fruit Bowl (Nu dans le bain)* a reçu déjà plusieurs récompenses :

Le Kreativni cena au *Prague Fringe Festival*, (2011)

Overall Excellence Award, *FringeNYC*, (2013)

## Le traducteur



### Grégoire Courtois

Né à Auxerre le 20 janvier 1978, auteur, chroniqueur sur France Inter (la librairie francophone), net-artiste et vidéaste, Grégoire Courtois n'a cessé de produire et de diffuser des œuvres en ligne depuis 1998, le plus souvent gratuitement.

Après des études de cinéma (en montage image) et quelques petits boulots, il finit par travailler au Théâtre d'Auxerre où il crée et organise un cycle de lectures hebdomadaires consacré au théâtre contemporain. Dans ce cadre, il a dirigé et mis en espace plus d'une centaine de textes. Aujourd'hui il tient la librairie *Oblique* d'Auxerre

Son œuvre, tous supports confondus, va de la parodie potache au pamphlet théorique, du court aphorisme au long roman.

La plupart de ses textes, théâtraux ou non, ont fait l'objet de mises en scène, de performances ou de lectures par lui-même ou par des compagnies professionnelles.



## Agnès Sourdillon

Avec Valère Novarina, Agnès Sourdillon, a traversé sept grands spectacles : *La Chair de l'homme* (1995), *Le Jardin de reconnaissance* (1997), *L'Origine rouge* (1998), *La Scène* (2003), *L'Acte inconnu* (2007), *Le Vrai sang* (2011), *Le Vivier des Noms* (2015) et parcouru à pied l'œuvre de Madame Guyon (1996).

Depuis 2004, elle partage également une fidélité de travail avec le metteur en scène Charles Tordjman et les auteurs François Bon (*Daewoo*, 2004), Bernard Noël (*Le retour de Sade*, 2005 et *La langue d'Anna*, 2006-2011), Antoine Volodine (*Slogans*, 2008) et Ascanio Celestini (*La Fabbrica*, 2009-2010).

Elève d'Antoine Vitez, elle a par ailleurs joué depuis une vingtaine d'années dans une quarantaine de spectacles, parcourant le répertoire classique et contemporain de Sophocle à Yves Pagès, notamment sous la direction de Alain Ollivier, *La Révolte* de Villiers de L'Isle-Adam, Bernard Sobel, *Le Roi Lear* de Shakespeare, Stéphane Braunschweig *Woyzek* de Büchner et quatre autres créations, Didier Bezace, *L'Ecole des femmes* de Molière, Patrice Chéreau, *Phèdre* de Racine, Claudia Stavisky, *Oncle Vania* de Tchekhov... Elle retrouve pour la saison 2012/2013 Didier Bezace pour la création de *Que la Noce commence*, une adaptation pour le théâtre du film roumain de Horatiu Malaele et Adrian Lustig. En juillet 2013 elle retrouve aussi pour la troisième fois la Cour d'Honneur du Palais des Papes d'Avignon cette fois-ci pour le projet de Jérôme Bel. D'octobre 2013 à décembre 2014, elle joue avec la compagnie des frères Forman (république Tchèque) *Un Beau Matin*, *Aladin*. En 2015 elle joue (en alternance avec Norah Krief) le rôle de Toinette dans *Le Malade Imaginaire* de Molière mis en scène par Michel Didym.

En 2010, en réponse à une commande « carte blanche » du Festival d'Avignon et de la SACD, elle crée avec l'écrivain Arno Bertina et le dresseur de puces savantes Olympio Cavalli le spectacle *La Relève des dieux par les pitres*.

En outre, elle participe volontiers à de courtes formes expérimentales consacrées à des écritures contemporaines ou approchant l'art chorégraphique (spectacle *Sisters* avec la Compagnie de danse Kataline Patkai) et partage le travail de musiciens (elle est par exemple récitante dans *Sainte Nitouche*, opéra composé par Luis Naon 2000 et 2011, conteuse pour la version adressée au jeune public du *Voyage d'hiver, une interprétation composée* de Hans Zender, d'après Schubert, avec L'Ensemble intercontemporain Cité de la Musique 2002, collaboration avec Giovanna Marini et un quatuor polyphonique pour *La Fabbrica*, lectures pour le Festival d'Aix en Provence à l'occasion de l'opéra *Un Retour* de Oscar Strasnoy sur un livret d'Alberto Manguel 2010, récitante pour le prologue de *Barbe bleu* de Bela Bartok à l'opéra de Dijon...).

Elle prête régulièrement sa voix aux ondes de France Culture et a participé à de nombreuses lectures publiques, souvent en duo avec des auteurs (Bruno Sachel, Mahmoud Darwich, Laurent Gaudé, Caryl Férey, Mathias Enard, Anne-Marie Garat etc...) soit dans le cadre de festivals (Manosque, Toulouse, Besançon, Lodève, Pont-à-Mousson...) soit invitée par des maisons d'éditions (*Actes-Sud*, *Verticales*, *Gallimard*).

Elle a fait quelques échappées belles du côté du cinéma (Jean-Luc Godard, Jacques Rivette, Yves Angelo, Anne Giafferi, Gilles Legrand..) et de la télévision (Edouard Niermans, Philippe Tribois, Noémie Lvovsky, Nina Companeéz, Manuel Boursinhac ...) et des courts métrages remarquables (Eric Pinatel, Nathalie Loubèyre, Alix De Maistre, Camille Plagnet ...)

Elle a reçu plusieurs récompenses (dont le prix Jean Carmet pour un second rôle dans le film *Les Ames grises* d'Yves Angelo et deux nominations aux Molières : « révélations théâtrales » pour son rôle d'Agnès dans *L'école des femmes* mis en scène par Didier Bezace et créé dans la Cour d'honneur du palais des papes lors du festival d'Avignon 2001 et « Molière de la comédienne dans un second rôle » pour son interprétation de Toinette dans *Le Malade Imaginaire* mis en scène par Michel Didym en 2015.

Enfin, occasionnellement, elle prête sa voix singulière à des campagnes publicitaires (Ikea, Syntol, etc...)

Le metteur en scène



David Géry

Acteur, metteur en scène, formateur et peintre, il dirige la compagnie du Théâtre d'Or. Il a mis en scène :

**Les Liaisons dangereuses (Histoire d'un tournage)**

Adaptation et mise en scène d'après le roman de Choderlos de Laclos

Laboratoire de création à Eymet (Dordogne) en juillet 2015 avec le soutien du Théâtre de la Tempête et des Voix du Dropt

avec : Célia Catalifo, Marie de Busscher, David Géry, Simon Koukissa, Clara Ponsot, Marion Trémontel

**Un Barrage contre le Pacifique** d'après le roman de Marguerite Duras

Création le 23 juillet 2014 à Eymet (Dordogne) – Festival Voix du Dropt

avec Fanny Bloch, Julette Duret, Nina Cruveiller, Irène Voyatsis, Sandrine Pkanhoué, Gabrielle Chalmont, Ulysse Robin, Simon Koukissa,

**Fahrenheit 451** d'après le roman de Ray Bradbury

Création le 16 janv 2013 au Théâtre de la Commune d'Aubervilliers Production déléguée : La scène nationale de Sénart

avec Quentin Baillot, Alain Libolt, Simon Eine, Gilles Kneusé, Clara Ponsot, Lucrece Carmignac, Pierre

Yvon

**Cahin-Caha** de Serge Valletti

Création au Théâtre Lucernaire le 3 octobre 2012 - Production T. d'Or (théâtre)

avec Olivier Cruveiller (en alternance avec Claude Guyonnet) et Christian Drillaud

**Don Quichotte** - Opéra de Jules Massenet

Création le 27 juillet 2010 au Cloître de Saint Nazaire de Béziers.

Direction musicale Mark Foster Avec Guy Bonfiglio, Jean Marc Malzac, Sandra Tajic, Stéphane David, Vanessa Bonazzi, David, Alex Selman

**Le Legs et Les acteurs de bonne foi** de Marivaux

Création le 26 janvier 2010 à Chalon-sur-Saône. Prod déléguée : Espace des Arts de Chalon-sur-Saône

avec : Daniel Martin, Philippe Fretun, Marie Matheron, Julie-Anne Roth, Geoffrey Carey,

Éléonore Simon, Donatien Guillot, Kevin Lelannier, Pierre-Benoist Varoquier

**Rêve d'automne** de Jon Fosse

Création le 25 septembre 2008 à l'Athénée – Théâtre Louis Jouvet

Production : Espace des Arts de Chalon sur Saône - T. d'Or (théâtre) - Comédie de Picardie

avec : Judith Magre, Irène Jacob, Yann Collette, Simon Eine et Gabrielle Forest

**L'Orestie** d'Eschyle

Création le 27 novembre 2007 - Production : Théâtre de la Commune d'Aubervilliers

avec : Maurice Bénichou, Caroline Chaniolleau, Yann Collette, Véronique Sacri, Bruno Blairet, Sylvain Dieuaide, Célia

Catalifo, Arthur Igual, Lou Wenzel, Leatitia Guédon, Sarah Gautre, Keren Marciano, Ivan Herisson, Mounya Boudiaf,

Alexandre Zeff.

**Tasmanie** de Fabrice Melquiot

Lecture publique au Théâtre de la Bastille le 30 avril 2007

avec Dominique Pinon, Gilles Arbonna, Caroline Chaniolleau, Zinedine Soualem, Corine Jabert, Philippe Fretun, Christèle Wurmser, Emile Lafarge, Stéphane Dausse, Azzedine Benamara et Philippe Legall .

### **Bartleby** d'Herman Melville – adaptation et mise en scène

Création : le 2 mars 2004. - Théâtre de la Tempête du 9 mars au 4 avril 2004 - Production T. d'Or (théâtre)

Reprise en novembre 2005 au Théâtre de la Commune et en tournée en France et à l'étranger 2005-06

avec : Yann Collette, Claude Lévêque, Jean Claude Bolle-Rédat, Raphaël Almosni et Joachim Salinger

### **Avoir 20 ans dans les tranchées.**

Création le 20-21 mars 2003 au Phénix Scène nationale de Valenciennes

Oratorio à partir des "Paroles de poilus " avec les élèves du Théâtre Ecole et du Conservatoire de musique de Valenciennes. Musique originale d'Alexandro Markéas

### **La Nuit à l'envers** de Xavier Durringer

Création le 15 octobre 2002 à La Louvière (Belgique) Production du manège.mons

avec Sylvie Landuyt et Jean Claude Derruder

### **William Pig, le cochon qui avait lu Shakespeare** de Christine Blondel

Création le 18 janvier 2001 à la Comédie de Picardie (Amiens)

avec : Quentin Baillot, Laurence Roy, Alain Rimoux, Jean-François Perrier, David Martins, Myriam Moraly, Jean-Yves Duparc

### **Murder in mind** (Une envie de tuer sur le bout de la langue) de Xavier Durringer

Création le 6 décembre 1999 au Théâtre de la MaMa. Etc. de New York

Production Ubu Repertory Theater / Théâtre de La MaMa ETC à New York

### **Dieu que la guerre est compliquée** (Bakou) de Jean Gabriel Nordmann

Création aux Rencontres de la Cartoucherie 1999

### **Une envie de tuer sur le bout de la langue** de Xavier Durringer

Création mars 1998 au Théâtre de la Commune d'Aubervilliers - Reprise en 1999 au Théâtre de la Tempête

avec Dominique Boissel, Éric Herson Macarel, Mariamne Merlo, Marina Pastor, Emmanuel Courcol, Donatien Guillot

### **Britannicus** de Jean Racine

Création mars 1996 au Théâtre de la Commune d'Aubervilliers - Reprise au Théâtre de Vanves -Théâtre de la Chaux de fond

avec Eric Herson-Macarel, Sophie Paul Mortimer, Sophie Faria, François Macherey, David Géry, Bernard Gabay, Christophe Ratandra

## **Peintre**

### Expositions personnelles

**Retour de Chine et autre Nuits noires** – les Rencontre de la Chartreuse, Centre National des écriture du le spectacle – Villeneuve-lez-Avignon Juillet 2017

**Nuits noires** - Galerie COUTERON (Paris) 29 mai- 18 juin 2017

**Nuits noires** - Galerie COUTERON (Paris) Septembre 2015

**Nuit noire** - XXème Festival international de Court métrage de CONTIS 2015

**Nuit noire** - Agence Jean Michel Rousseau – avril 2014

**Traces** - Théâtre de la Commune Novembre 2011

**Variations 2007** - Théâtre de la Commune d'Aubervilliers

**Hors d'atteinte** - Mairie du XIIIe arrondissement de Paris - février 2007

**Variations 2005** - Valenciennes - Lyon - Amiens - Théâtre de la Commune

**Solitude et érotisme** - Le Phénix (Valenciennes) - novembre 2002

### Résidences

**Résidence à Longzhou (Chine)** du 28/03/2017 au 09 /05/2017

**Résidence à Zunyi (Chine)** du 30/03 2016 au 04/05/2016

### Salons / Expositions collectives

**Salon Passage à l'Art** - Cherbourg avril 2017

**Carreau du Temple** Février 2017

**Salon ARTCITÉ** Septembre 2016

**Printemps de Arts de Zunyi** Avril 2016 (Chine)

**Salon National de Beaux Arts 2015** décembre 2015

Œuvres dans les Musées

**Nuit de Tucheng** Centre d'art international de Tucheng ( Guizhou, Chine)

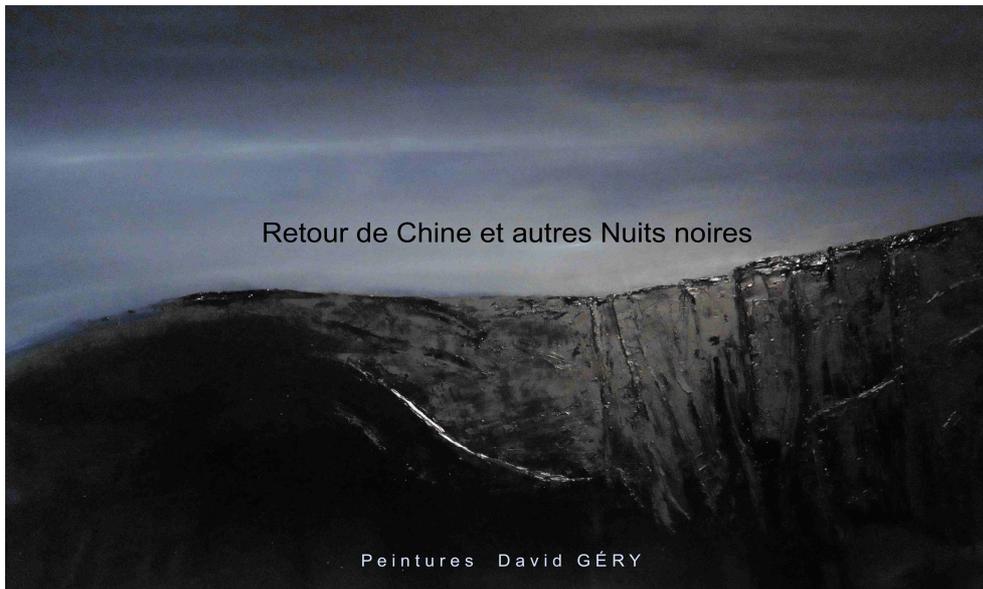
**Traces françaises** Centre d'art international de Longzhou (Guangxi, Chine)

Récompenses

**Prix de la Critique** Salon ARTCITÉ 2016

## Exposition des peintures de David Géry

Nombre de tableaux exposés à définir suivant les configurations



*C'est la nuit qu'il est beau de croire à la lumière*  
Edmond ROSTAND

Le noir parce que toutes les couleurs sont dans le noir.  
Le noir parce qu'il contient sa propre lumière. Un voyage  
obsédant, fascinant d'un chercheur de lumière. Une expérience.

Le noir, le travail du noir pour qu'apparaisse le monde dans la  
nuit, et puis, me reposer en lui.  
Me mettre en retrait du monde pour mieux le voir.

C'est aussi la sensation que j'ai d'un monde qui se trouve dans  
une Nuit, mais que je vois aussi en veille, en secrète attente de  
lumière.

Le noir, le travail du noir, comme une réponse à ces flux d'images, lumineuses que par la lumière artificielle de nos écrans, qui jaillissent et me captent, en s'imposant à moi à chaque seconde et me détournent de mon attention, capturent ma pensée.

À ces images monosémiques, qui n'ont qu'un seul sens, je préfère celles qui se laissent deviner, désirer à l'intérieur du tableau. Redonner à notre œil sa fonction, le regard.

Que la peinture quitte le domaine de l'image et devienne non-photographiable serait une bonne idée.

*à propos de l'exposition Nuits noires*

Les œuvres, les thèmes traités par le peintre David Géry sont doués d'une force peu commune !

Le Royaume de la Nuit, dans sa représentation, son abstraction, est là mystérieusement envoûtant ! L'état de relief de chaque toile rajoute comme l'aurait dit « Deleuze » à cette logique de la sensation.

L'imaginaire de la lecture de ces œuvres est pour nous d'une richesse plurielle rare... Strindberg, Hoffmann, Wedekind, les sonorités de Berg, de Varese, l'univers « nuiteux » d'une Mélisande absente, sont là ici tous convoqués ! On ne peut sortir indemne du regard que l'on pose sur ces toiles.

Il n'y a aucun pléonasme entre les deux imaginaires, celui du créateur et l'autre, le spectateur « regardant » la toile que le peintre nous livre !

En vous promenant dans l'exposition vous croiserez peut-être David Géry. Vous le reconnaîtrez aisément, silencieux, avec son beau visage buriné d'humanité, craignant de lire sur votre visage une quelconque émotion. Il n'osera lever ses yeux bleus dans votre direction. Il sera à l'écoute de votre silence. Ses questionnements sont permanents : sur lui-même, sur son œuvre, son exigence, son intégrité, font de lui un grand artiste à l'orée du XXIème siècle. C'est suffisamment rare pour être signalé, si toutefois vous ne vous en étiez pas déjà aperçus !

Michel ARCHIMBAUD\* Le 26 mars 2014

*\*Auteur chez Gallimard de Francis Bacon,  
Entretiens avec Michel Archimbaud*

# Télérama

**Festival d'Avignon : “Nu dans le bain”, ivre de peinture**

**Emmanuelle Bouchez**

Publié le 12/07/2017. Mis à jour le 12/07/2017 à 16h13.



Photos@Fabienne Augié

**Peintre et metteur en scène, David Géry nous invite à pénétrer dans son atelier, tandis qu'il réalise le portrait de Beth (Agnès Sourdillon). Se dessine alors sous nos yeux l'histoire des modèles de peintres célèbres, tragiquement oubliées.**

Festivaliers, prenez votre courage à deux mains... traversez le Rhône (le bus passe au pied des remparts tous les quarts d'heure) et grimpez jusqu'à la Chartreuse de Villeneuve lez Avignon. Pas seulement pour aller dans la salle du Tinel qui accueille des spectacles du In. Car l'hôte des lieux, le Centre national des écritures du spectacle, y présente lors de ses (trop courtes) Rencontres d'été les œuvres travaillées lors de résidences organisées toute l'année. Pour *Nu dans le bain*, pièce d'une jeune Américaine d'habitude mise en scène Off-Broadway, le metteur en scène David Géry et la comédienne Agnès Sourdillon ont bénéficié de ce dispositif. Ils semblent ici chez eux et nous, spectateurs, nous nous glissons comme par effraction dans leur « atelier ». Atelier de théâtre comme atelier du peintre, car ici la fiction dramatique (le monologue d'une femme qui pose dans un atelier de dessin et creuse l'histoire des modèles oubliés des peintres célèbres) est rejointe par la réalité.

Le metteur en scène David Géry, en effet, est peintre – de ceux qui aiment l'huile et la matière – et cette magnifique salle aux poutres monumentales où l'on pénètre est envahie de châssis, de toiles retournées, de pinceaux séchant dans

les pots... Une odeur de térébenthine plane. Géry, assis de dos, mélange ses couleurs pendant que le public s'installe. Celui-ci pourra, papier et crayon en mains, participer lui aussi à cette vraie-fausse séance de pose.



Photos@Fabienne Augié

Une baignoire sur pieds attend au milieu de cette salle au nord dont la lumière naturelle est peu à peu travaillée. Et puis elle entre. Agnès Sourdillon – ex-Agnès de *L'Ecole des femmes* monté par Didier Bezace dans la Cour d'honneur du palais des Papes en 2001 – s'est glissée dans la peau de Beth, une femme mûre chassée de sa place de serveuse, découvrant par hasard ce boulot de la débrouille. Elle fait ses premiers pas dans le monde de l'art dont elle ignorait tout. Jamais entrée dans un musée. Jamais eu l'occasion d'être touchée par un tableau. Pendant que Beth/Agnès nous délivre le flot de ses pensées subtilement modulé entre humour mutin et lassitude inquiète, elle pose nue, avec une grâce naturelle, intense et pudique. Le texte mêle avec intelligence la situation vécue – les contraintes musculaires –, et le chemin de Beth vers l'émotion esthétique au fil de son enquête sur le destin tragique de Renée Monchaty, jeune modèle que le peintre Pierre Bonnard a fini par trahir et qui s'est suicidé en 1925. Le cinéaste Jacques Rivette dans *La Belle Noiseuse* en 1991 avait déjà mis en scène, grâce à Emmanuelle Béart et Michel Piccoli, les relations d'un peintre à son modèle. Ici, pas de tension extrême dans la séance qui sert davantage de cadre au jeu de l'actrice et met le public en situation. L'enjeu dramatique tourne surtout autour de l'histoire de l'art vue par la lorgnette des modèles et de la prise de conscience de Beth d'autres vies possibles. Mais le peintre Géry nous réserve quand même une surprise qui fait de la représentation de *Nu dans le bain* une expérience rare.

#### **A voir :**

*Nu dans le bain*, d'Andrea Kuchlewska, mise en scène David Géry, à la Chartreuse de Villeneuve lez Avignon, les 12 et 13 juillet à 16h et 20h. Durée : 1h15. Tél. : 04 90 15 24 45, chartreuse.org

«Retour de Chine et autres nuits noires», exposition des œuvres de David Géry, ouverte une heure avant et après le spectacle.

**Camille Doncieux et Claude Monet MAILLOL et DINA**  
**VIERNY** Gala et Max ERNST, **Victorine Meurend et Edouard MANET**, Berthe Morisot et Edouard  
MANET **PICASSO ET DORA MAAR** JEANNE HÉBUTERNE ET MODIGLIANI **Gala et**  
**DAU Bonnard et Marthe Joe Hifferman et Gustave Courbet** Baltus et  
michelina Le Caravage et Mario Minniti Suzanne Valadon et Puvis de Chavannes  
**Matisse et Lorette** Rembrandt et Saskia Picasso et Olga  
Khokhlova Monet et Alice Hoschedé **Suzanne Valadon et Degas** Cézanne et  
Hortense Fiquet Balthus et Frédérique Tison **Sylvette David et**  
**Picasso** Camille Claudel et Auguste Rodin Vermeer et la jeune fille à la perle Eva Gonzales et Edouard MANET  
**Matisse et Antoinette Arnould** Jean Marais et Jean Cocteau **Diego Rivera et Lupe Marin** Renoir et  
Ambroise Vollard **Picasso et Jacqueline Roque** **Giacommetti et**  
**Caroline** Berthe Morisot et Julie Manet **Matisse et Antoinette Arnould** **Joe**  
**HIFFERMAN et WHISTLER** **Rembrandt et Hendrickje Stoffels**  
**Matisse et Amélie Matisse** Camille Claudel et Auguste RODIN **Valadon et**  
**Renoir** Chagall et Bella Rosenfeld **Pierre Bonnard et Renée Monchaty** Celia Paul et Lucian Freud  
Van Gogh et Christine Sien **Chagall et Théa**  
**Brachmann** PICASSO et Marie-Thérèse WALTER Henri MATISSE et Henriette  
DARRICARRÈRE SUZANNE VALADON ET TOULOUSE LAUTREC **Diego Rivera et lola**  
**Olmedo** Bonnard et Ambroise Vollard **Matisse et Lydia Delectorskaya** Monet et les nymphéas de Giverny  
Cézanne et une pomme...